**Les métiers de mes ancêtres nobles sous l’ancien régime.**

**Tableau de la famille CHRESTIEN vers 1730:**

**Jean-François CHRESTIEN** (1685-1743), Marchand drapier, Bourgeois de Paris, demeurant rue des chargeurs (aujourd’hui Déchargeurs) dans la même rue que la Corporation des Drapiers et Bonnetiers, paroisse de St Germain l’Auxerrois (75001) Il fait l’acquisition de la terre de Lihus dans l’Oise en 1731.

Son épouse **Marie CLICQUOT** (1706-1753) fille de Marchand Drapier, Bourgeois de Reims.

Leur fille âgée de 5 ans Simone.

C’est leur fils **Pierre, Jean-François** qui deviendra Conseiller du Roi au Châtelet puis à la Cour des Aides et prendra le nom de CHRESTIEN de LIHUS.

**JEAN-BAPTISTE COLBERT,**  [ministres de Louis XIV](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ministres_de_Louis_XIV). [Contrôleur général des finances](https://fr.wikipedia.org/wiki/Contr%C3%B4leur_g%C3%A9n%C3%A9ral_des_finances) de [1665](https://fr.wikipedia.org/wiki/1665) à [1683](https://fr.wikipedia.org/wiki/1683), secrétaire d'État de la [maison du roi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_du_roi) et [secrétaire d'État de la Marine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_ministres_fran%C3%A7ais_de_la_Marine_et_des_Colonies#Secr.C3.A9tariat_d.27.C3.89tat_de_la_Marine_sous_l.27Ancien_r.C3.A9gime_.28apr.C3.A8s_1669.29) de 1669 à 1683.

appartient à une **famille de riches marchands et banquiers**, parfois spéculateurs et souvent usuriers de la [cité de Reims](https://fr.wikipedia.org/wiki/Reims).

**Armoiries timbrées**

**TIMBRE**. Se dit de toute coiffure qui se met au-dessus de l'[écu](http://www.blason-armoiries.org/heraldique/e/ecu.htm), tels, le heaume, la couronne, la mitre, le chapeau, la [toque](http://www.blason-armoiries.org/heraldique/t/toque.htm), etc., un écu qui paraît surmonté de ces attributs et marques de dignité se dit timbré de…

d'après l'Alphabet et figures de tous les termes du blason  
L.-A. Duhoux d'Argicourt — Paris, 1899

Le **TIMBRE**  est sans contredit la marque la plus distinctive de la noblesse ; et une preuve incontestable qu’il valide l'armoirie, c'est que les roturiers pouvaient, moyennant certaine somme, porter des armoiries, mais non timbrées, cette distinction étant exclusivement réservée à la noblesse.

* **Sénéchal de France**

L'[office](https://fr.wikipedia.org/wiki/Office) de **sénéchal de France** est entre le [Xe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Xe_si%C3%A8cle) et le [xii](https://fr.wikipedia.org/wiki/XIIe_si%C3%A8cle" \o "XIIe siècle)[e](https://fr.wikipedia.org/wiki/XIIe_si%C3%A8cle" \o "XIIe siècle)[siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XIIe_si%C3%A8cle" \o "XIIe siècle) le premier des [grands offices de la couronne de France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grands_offices_de_la_couronne_de_France). Héritier lointain du [Maire du Palais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maire_du_Palais), le sénéchal est à l'origine le chef de la [maison du roi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_du_roi) mais ses attributions dépassent bien vite le cadre domestique pour en faire le personnage le plus puissant du royaume après le souverain. Il a notamment le contrôle des armées royales

* **Forestier du Roi**

Grand maître des eaux et forêts; son Gouverneur et gardien

Responsable inspection et de la juridiction sur les eaux et forêts; c'était principalement pour la conservation de la chasse & de la pêche, plutôt que pour la conservation du bois

* **Grand Bouteiller de France en 1223**

Le bouteiller est alors un des principaux officiers de la cour, il est chargé d'administrer le [vignoble](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vignoble) du domaine royal, fonction pour laquelle il perçoit une redevance sur certaines [abbayes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye) fondées par le roi.

* **Chambellan du Roi Louis XI, Bailli de Touraine**

Son rôle primitif était la direction de la chambre et de la garde-robe du roi. Cet [office](https://fr.wikipedia.org/wiki/Office) procurait une très grande proximité avec la personne royale et était confié à des conseillers proches du souverain. il avait accès en permanence à la [chambre du roi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_du_roi#La_Chambre_et_le_Cabinet_du_Roi), prérogative symbolisée par la clef d’or qu'il portait au côté

**Bailli**: Le bailli était, dans l'Ancien Régime français, un officier de judicature représentant de l'autorité du roi ou du prince dans le bailliage, chargé de faire appliquer la justice et de contrôler l'administration en son nom. Il s'agissait de l'équivalent de nos actuels Préfets.

* La **garde écossaise** **: « première compagnie des gardes du roi »**

est un corps militaire d'élite créé par [Charles VII](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_VII_de_France) en [1422](https://fr.wikipedia.org/wiki/1422) pour constituer la garde personnelle du souverain français. Composée de cent hommes, les archers de la garde du Roi, elle fut peu à peu intégrée aux troupes de la [maison militaire du roi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_militaire_du_roi_de_France).

tous les princes écossais, issus de maisons bretonnes ou normandes, étaient possessionnés en France, et à ce titre vassaux du roi de France.

L'opposition à l'Angleterre faisait que cette vassalité assurait le roi d'Écosse du soutien du roi de France et ce dernier du soutien des gentilshommes écossais.

* **Cornette des chevau-légers de S.A.R. en 1644**

[Cornette](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cornette_(militaire)) : [grade militaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grade_militaire) ([officier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Officier)) dans la [cavalerie légère](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cavalerie_l%C3%A9g%C3%A8re) française de l'[ancien Régime](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ancien_R%C3%A9gime), en Suède, en [Prusse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume_de_Prusse) et dans la cavalerie de la [Russie impériale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Russie_imp%C3%A9riale). (un sous-lieutenant qui portait l'étendard déployé à l'une des extrémités ou "cornes" de la compagnie)

Les **chevau-légers** ou **chevau-légers lanciers** sont des soldats appartenant, comme leur nom l’indique, à la [cavalerie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cavalerie) légère et armés de [lances](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lance). Compagnie de 200 cavaliers ayant pour capitaine le Roy lui-même, ainsi qu’un capitaine-lieutenant.

Le roturier qui parvenait à acheter une place de chevau-léger était anobli après cinq ans de service, mais les grands seigneurs accaparèrent très vite l'exclusivité des enrôlements. Il faut alors être d'origine noble et fortunée.

* **Mousquetaire noir**

Le **mousquetaire** est un fantassin armé d'un mousquet. Les mousquetaires sont recrutés uniquement parmi les [gentilshommes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gentilhomme) ayant déjà servi dans les Gardes. L'accès aux mousquetaires, corps d'élite et de parade, proche du roi, représente une promotion.

Il y a deux compagnies de mousquetaires dont le capitaine est le Roi, dotées de chevaux à la robe noire pour la seconde alors que la première Compagnie a des chevaux à la robe grise. Dès lors ces compagnies seront désignées du nom de la couleur des chevaux et on parlera des « Mousquetaires gris » et des « Mousquetaires noirs ».  
les officiers de la première compagnie (mousquetaires du roi) ont la préséance « et reçoivent le privilège de commander à grade égal ceux de la deuxième compagnie.(mousquetaires du Cardinal) »

* **Grand Voyer de la Nouvelle-France (CANADA)**

celui des [grands officiers de la couronne de France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand_office_de_la_couronne_de_France) qui était responsable des routes royales, des alignements urbains, des places publiques, de l’embellissement des villes en général.

* **Maréchal de France en 1676**

**chefs suprêmes de l'armée**. Parfois le roi crée une charge de [maréchal général des camps et armées du roi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mar%C3%A9chal_g%C3%A9n%C3%A9ral_des_camps_et_arm%C3%A9es_du_roi), qu'il confie au plus prestigieux de ses maréchaux.

En plus de leurs fonctions militaires, les maréchaux ont aussi la responsabilité du maintien de l'ordre dans les campagnes, par l'intermédiaire des prévôts des maréchaux, d'où l'appellation de « maréchaussée » donnée à l'ancêtre de la [gendarmerie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gendarmerie_nationale_(France))

* **Chevalier non profès de l'Ordre de Malte, en 1708**

Les membres de l’ordre souverain militaire hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte sont divisés en différentes classes, suivant le degré d'engagement religieux des membres, elles-mêmes subdivisées en catégories, suivant le degré de noblesse

les membres *profès* ont fait [profession religieuse](https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C5%93ux_religieux)[3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hi%C3%A9rarchie_dans_l%27ordre_souverain_de_Malte#cite_note-3). Ce sont donc des religieux engagés par trois vœux à la chasteté, à la pauvreté et à l'obéissance)

un chevalier hospitalier n'est pas obligatoirement noble

* **Colonel d'Infanterie dans le Régiment de son nom en 1720**

**La fonction de**[**colonel**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Colonel)**et celles des**[**capitaines**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Capitaine) commandant les [compagnies](https://fr.wikipedia.org/wiki/Compagnie_(militaire)) étaient des charges vendues ou cédées par le roi à la noblesse.

Le colonel était le propriétaire du régiment parce que lui ou ses prédécesseurs l'avaient levé, formé, instruit. Il possédait en propre une compagnie, la première créée, qui s'appelait compagnie colonelle. Il gardait comme un privilège l'obligation morale de subvenir aux besoins de ses capitaines trop peu fortunés pour maintenir leur compagnie en bon état. La haute noblesse de France n'hésitait pas à s'imposer cette lourde dépense, et transformait ses obligations féodales en une charge volontaire.

Leur fortune et leur sang étaient vraiment au service du roi et de la patrie. Il est vrai de dire aussi que cette noblesse était en compensation exemptée de l'impôt foncier, bien onéreux au reste de la nation.

**le capitaine** est un véritable entrepreneur qui amène au roi une compagnie recrutée, à prix d'argent, d'hommes qu'il a habillés, équipés, armés (sauf d'armes à feu), qu'il a montés, si la troupe est à cheval. Le capitaine possède un outillage de transport, de campement, d'écurie, etc., pour conserver sa troupe en bon état. Seul, le capitaine est moralement et pécuniairement responsable envers le ministre qui le paie ; une telle compagnie coûte cher à lever, à entretenir, à compléter ; aussi est-il logique, équitable, de vendre sa compagnie à quelqu'un que le roi a reconnu capable de bons services et pourvu de la commission de capitaine.

Ces régiments, jusqu'en [1762](https://fr.wikipedia.org/wiki/1762), comprennent quatre [bataillons](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataillon) de chacun dix-sept compagnies (1000 à 3000 hommes)

Les soldats sont des mercenaires, qui, n’étant pas astreints au service, s’engagent pour un temps déterminé, moyennant une prime d’argent.

**Un jeune gentilhomme entrait au régiment vers l'âge de 13 ou 14 ans**, avec le grade de lieutenant réformé ou comme cadet ; vers 17 ans, il était nommé lieutenant titulaire. Vers l'âge de 20 ans, il recevait l'autorisation d'acheter une compagnie, et s'il était riche, bien apparenté et soutenu à la Cour, il obtenait la permission d'acheter et d'entretenir un régiment à 24 ou 25 ans.

* **Premier gentilhomme de S.A.R. Mgr le duc de Penthièvre et Capitaine de ses gardes en 1790**

**Louis-Jean-Marie de Bourbon**,[**duc de Penthièvre**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Duc_de_Penthi%C3%A8vre), [d'Aumale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Duc_d%27Aumale) (1775), de [Rambouillet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rambouillet) (1737), de [Gisors](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gisors), [de Châteauvillain](https://fr.wikipedia.org/wiki/Duc_de_Ch%C3%A2teauvillain), d'[Arc-en-Barrois](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arc-en-Barrois), d'Amboise, [comte d'Eu](https://fr.wikipedia.org/wiki/Comte_d%27Eu) et seigneur du [duché de Carignan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Duch%C3%A9_de_Carignan), [amiral](https://fr.wikipedia.org/wiki/Amiral) et [grand veneur de France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand_veneur_de_France) (chargé des Chasses royales),

Petit-fils en ligne légitimée (c'est à dire bâtarde) de [Louis XIV de France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_XIV_de_France)

Doux, pieux et charitable, il sera le seul des Bourbon à être épargné de son vivant par la Révolution.

**Premier gentilhomme** :il s'agit d'un charge inférieure à celle de Chambellan. Sauf si la charge est purement honorifique, le titulaire règle les différents détails d'intendance

Les premiers gentilshommes donnent la chemise au roi, en l'absence des fils de France, princes du sang, princes légitimés, ou du grand-chambellan. Ils sont les ordonnateurs des dépenses de la chambre du roi.

Ils reçoivent les serments de fidélité de tous les officiers de la chambre, leur donnent les certificats de service: ils donnent l'ordre à l'huissier, par rapport aux personnes qu'il doit laisser entrer

* **Procureur général à la Cour des Aides de 1436 à 1439**

En [France](https://fr.wikipedia.org/wiki/France), un [procureur général](https://fr.wikipedia.org/wiki/Procureur_g%C3%A9n%C3%A9ral_(France)) est un magistrat placé à la tête du [ministère public](https://fr.wikipedia.org/wiki/Minist%C3%A8re_public) d'une cour.

Tribunal constitué en cour souveraine par Louis XI en 1464 qui avait pour compétence au civil et au criminel le contentieux des impôts, **la Cour des aides** de Paris connaît en dernier ressort, au civil comme au criminel, de tous les contentieux relatifs aux impositions (tailles, aides, traites, gabelles, droits d’octroi), des contentieux sur les fermes et des litiges relatifs aux exonérations fiscales.

Elle juge principalement les appels des jugements des juridictions fiscales inférieures : élections, greniers à sel, juridictions des traites. Elle vérifie les lettres patentes de caractère fiscal et financier, notamment les lettres d’anoblissement qui entraînent l’exemption de la taille. Elle vérifie également les états des officiers de la Maison du roi et des maisons des princes, que leurs charges exemptaient de la taille.

Les cours des aides étaient des tribunaux chargés de juger et décider, en dernier ressort, tous procès civils et criminels, concernant les impôts appelés aides, gabelles et tailles

**Paris : Les**[**officiers**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Officiers)**de la Cour des aides de Paris reçurent la noblesse au premier degré en**[**1645**](https://fr.wikipedia.org/wiki/1645)**.**

Provinces : Treize cours des aides seront ainsi constituées : neuf d'entre elles réunies soit à une Chambre des comptes, soit à un [Parlement](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parlement_(Ancien_R%C3%A9gime))

* **Procureur général du roi en la Chambre des Comptes en 1439**

Les **chambres des comptes** étaient en [France](https://fr.wikipedia.org/wiki/France), sous l'[Ancien Régime](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ancien_R%C3%A9gime), des [juridictions](https://fr.wikipedia.org/wiki/Juridiction) souveraines spécialisées dans les affaires de [finances](https://fr.wikipedia.org/wiki/Finance).

La Chambre Cour souveraine établie pour connaître et juger en dernier ressort tous les comptes du roi, la gestion des comptes des agents maniant des deniers publics et la gestion du domaine de la couronne. Les officiers de la Chambre des comptes jouissaient de **privilèges considérables** : noblesse, titre de commensaux du roi, de conseillers du roi, franc-salé, exemption de droits seigneuriaux, de lods & ventes, et de tous impôts (tailles, corvées, péages, aides, logement de gens de guerre...) des comptes de Paris, la plus ancienne, est l'ancêtre de l'actuelle [Cour des comptes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cour_des_comptes_(France)).

* **Lieutenant civil au Grand Châtelet**

le lieutenant civil et le lieutenant criminel se partagent ainsi la justice et la police de la ville et se livrent une concurrence farouche.

Une première centralisation de la police s'était déjà produite à l'instigation du [parlement de Paris](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parlement_de_Paris) en 1630 lorsque cette juridiction avait confiée au **lieutenant civil du Châtelet** **la police dans la capitale**, au détriment du lieutenant criminel qui la lui disputait.

**Isaac de Laffemas** magistrat célèbre pour son impitoyable cruauté, Lieutenant civil de Paris, Juge dévoué à la politique de Richelieu contre la noblesse, il a soulevé des haines ardentes. Il juge sans pitié les nobles. Ceci est la définition du Petit Larousse. Dans le roman des 3 mousquetaires, il joue un bien piètre rôle. C’est un personnage négatif et pervers, Bourreau du Cardinal de Richelieu. Est-ce l’imagination de l’auteur ou la réalité ?

* **Conseiller au Parlement de Paris**

Le parlement bénéficie de la justice déléguée, qui lui permet de rendre ses arrêts au nom du roi. Représentant le roi au plus haut niveau dans ses prérogatives judiciaires, il jouit d'une compétence étendue à tout le royaume.

Le parlement est une cour souveraine, c'est-à-dire que ses décisions ne sont pas susceptibles d'appel. Mais le roi peut présider la cour, en modifier les sentences, interrompre une procédure ou évoquer une affaire devant son Conseil.

Le parlement conserve des attributions proprement administratives : surveillance des administrateurs locaux, participation à l'édiction de certaines ordonnances. Le roi le consulte fréquemment sur sa politique, notamment en période de crise, l'invite à participer aux réformes judiciaires ou administratives qu'il met en œuvre.

**Père du célèbre géologue André, Jean-Marie (1772-1840), Professeur à l’Ecole des Mines, Membre de l’Académie Royale des Sciences, Directeur de la Verrerie de Saint-Gobain.**

* **Secrétaire du Roi, Fabricant de cire**

Ces deux sortes de charge de "conseiller-secrétaire du Roi" conféraient la noblesse du premier degré dès l'entrée en charge et la noblesse héréditaire après vingt ans ou le décès durant l'exercice des fonctions.

Les chandelles, les cierges, le savon, cire à cacheter (gomme laque+essence de thérébentine)

**Maison Trudon : manufature royale de cire et fabricant de bougies depuis 1643, la plus ancienne au monde** (située à Antony, l’usine est maintenant en Normandie à Mortagne au Perche dans l’Orne), Boutique : 78 rue de Seine, 75006.

* **Docteur régent de la faculté de médecine de Paris**

Régent : Celui qui enseignait dans une université, dans un collège sous l'Ancien Régime. Les professeurs s'appellent alors des « régents »

Docteur-Régent : Titre qu'on donnait autrefois aux docteurs professeurs en théologie, en droit, en médecine``

* **Agriculteur**